

Discours Andriy RAVELONARIVO

Sortie de promotion, 27/10/23

Excellences, honorables invités, en vos rangs et qualités, tout protocole observé, Mesdames et Messieurs, Je voudrais commencer mon allocution par trois mots : Merci ! Merci ! Et encore une fois merci.

Ces remerciements, je voudrais les adresser en premier lieu aux familles des auditeurs de la XIX. Je pense naturellement à ma femme et ma fille ainée qui sont actuellement à 15.000 km de moi. A ces conjoints, à ces enfants qui ont dû partager leur maman ou leur papa avec le CEDS ... le temps d'une année. Le temps est maintenant à la rétrocession : on vous rend vos parents.

Je voudrais aussi adresser notre profonde gratitude envers corps professoral : le DG, le DE, le staff du CEDS ... et une affection toute particulière à Maman Eliance.

Comment pourrais-je ne pas réagir après le discours de notre parrain ? On a pratiquement eu droit à un séminaire sur l'Etat de droit. Ce que j'en retiendrai : nous la XIXème promotion, nous essaierons de tirer des leçons du passé, nous allons essayer de comprendre les enjeux du présent et nous allons garder en tête la peur et la crainte de l'avenir pour ajuster toutes les choses qu'on aura à réaliser tout au long de notre vie.

Je voudrais aussi adresser une reconnaissance particulière à l'endroit de l'ASACEDS. Et plus particulièrement son Bureau. Au football, vous seriez cette équipe qui ira mouiller le maillot jusqu'à la dernière minute ... même bien au-delà du temps additionnel. Vous êtes un exemple de solidarité et d'engagement.

Samuel RAKOTONDRABE avait vécu à une époque où l'Etat agissait de manière inique. Le principe de la séparation des pouvoirs de Montesquieu n'avait de sens qu'en métropole. Dans les colonies, l'arbitraire était la règle. L'inégalité devant la Loi devait être le principe. Les privilèges et les libertés des colons ... ou de ceux qui avaient une autre nationalité que malagasy s'opposaient diamétralement avec la privation des droits fondamentaux des indigènes. Que dis-je ? Des malgaches.

Le Généralissime Rakotondrabe avait le dessein de combler ce fossé en mettant à disposition du Jiny ou du MDRM les ressources du Groupe BATERAVOLA. Cette initiative lui aura coûté sa vie. Sa famille l'aura payée de la confiscation de tous leurs biens.

Bientôt, 80 années après, se posent toujours les mêmes problématiques, les mêmes questions : la séparation des pouvoirs, l'Etat de Droit, la nationalité et le rôle des élites.

La reprise de la vie normale sans le CEDS sera ... bizarre. Parce que j'ai l'impression qu'il y a un avant et un après CEDS. Au-delà du rythme qui change, la différence entre l'auditeur néophyte et celui qui aura pu passer le fameux Grand Oral (Bon courage la XX !), c'est la dotation d'outils ... au pluriel.

En sortant du CEDS, en aucun cas nous ne pourrions prétendre à devenir des experts en diplomatie ou en stratégie. En aucune manière, nous ne pourrions-nous prévaloir du statut d'élite. A minima, les outils mis entre nos mains pourraient nous aider à peut-être le devenir ? En travaillant la pierre qu'on apporterait à l'édifice, en comprenant et en appréhendant les divers enjeux auxquels notre Pays pourrait faire face ... maintenant et lors des prochaines années.

Très chère la XIX, nous avons tellement reçu de claques intellectuelles à chacun des séminaires. Cela nous a rappelé l'importance de l'humilité. Cependant, ces outils nous ont aidés à cultiver notre regard critique sur notre rôle dans notre monde et notre environnement.

Je suis plus que fier d'appartenir – et je le dis tout haut – à ma promotion la XIX ! Je suis tout autant fier de savoir que maintenant je puisse être considéré comme un ancien.

Nous avons encore tellement de choses à faire. Nous avons encore tellement de choses à accomplir. Mais en regardant ces douze derniers mois, nous pouvons être fiers du peu de chose qu'on a pu faire.

Bon vent à nous, chère la XIX. Pussions-nous réaliser nos ambitions. Je pense aux choses dont on a discuté autour d'une soupe à Ambondrona ou autour d'un verre à la Balançoire.

Excellences, honorables invités, Mesdames et Messieurs, merci de votre aimable attention.